

Conférence-projection par

Elisabeth Martin

## Copistes et faussaires Des artistes méconnus ?



Ce titre un peu provocateur veut attirer l'attention sur le rôle des copies peintes au cours des siècles même si à notre époque il existe d'autres moyens de reproduction des œuvres. Encore aujourd'hui en parcourant le Louvre on croise des copistes à leur chevalet.

En musique on est habitué à dissocier le compositeur des exécutants mais il en fut parfois ainsi en peinture, car à défaut de pouvoir faire appel à un artiste en renom, une certaine clientèle se satisfaisait de la bonne copie d'un tableau prisé, exécuté par un peintre sans génie mais au savoir faire habile.

La copie des grands Maîtres était aussi un exercice pédagogique incontournable.

Pour nous, la copie peut être un témoignage précieux d'œuvre disparue ou simplement maltraitée par le temps, comme La Cène de Léonard de Vinci.

Une copie, souvent dépréciée plus que de raison, n'est pas un « faux tableau » et il faut la distinguer des œuvres mises sur le marché de l'art dans un but frauduleux pour tromper l'acheteur, comme les « faux Vermeer » créés entre les deux guerres par le peintre-restaurateur Van Meggeren. Les faussaires sont influencés par la société qui les entoure et des peintres au savoir faire habile, mais souvent méconnus et frustrés.